



Méditation pour dimanche 29 mars : Matthieu 6, 5 à 14

Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. (Mt 6, 6)

En ce 5^{ème} dimanche du temps de Carême, nous avons prévu de clore notre cycle de prédications sur le Sermon sur la Montagne, par ces propos de Jésus sur la prière qui introduit le « Notre Père ». Nous ne pensions pas au moment de planifier ce cycle que les cultes seraient supprimés et qu'il ne nous reste donc que la prière dans le confinement de nos chambres. Les propos de Jésus résonnent alors dans notre actualité.

La prière n'est pas d'abord un acte extérieur et public, mais elle est de l'ordre de l'intime de la personne humaine. Entrer dans la chambre retirée peut être une exhortation au retrait spatial très concret, mais a été souvent compris par les spirituels chrétiens comme une entrée dans cette intimité où je suis seul dans le face à face avec Dieu. Entrée en intériorité qui n'est pas toujours évidente tant nous pouvons souvent nous disperser dans quantité d'activités extérieures. Peut-être que ce temps de retrait forcé de toutes nos activités peut nous conduire à retrouver le chemin vers ce lieu retiré, secret, qu'est notre cœur.

Mais cette retraite intérieure n'est pas un isolement. Au contraire, la prière me fait entrer dans une profonde communion. Même dans la contemplation solitaire, je me présente devant Dieu comme un membre du peuple des croyants, membre du « corps du Christ » pour reprendre une formulation paulinienne qui exprime bien cette dimension organique et vivante de l'Eglise. Le « Je » n'est donc jamais seul dans l'adoration. Dans la contemplation la plus solitaire, dans le secret de ma chambre, dans le plus intime de mon cœur, dans le « seul à seul » face à Dieu, je suis toujours relié à l'ensemble des croyants et du cosmos.

Jésus parle bien d'un certain retrait pour prier (se retirer dans sa chambre, fermer la porte, prier dans le secret), mais dans le même mouvement, il enseigne à dire « Notre Père » et non « Mon Père ». Le retrait n'est pas coupure des liens, mais manière de nous relier aux autres en nous reliant au Père de tous. La prière n'est en rien un retrait intimiste, voire nombriliste, où je me replie sur mon « ego », mais c'est profondément un espace de relation, de communion, avec moi-même dans ma dimension intérieure insoupçonnée (le « cœur »), avec les autres, et tout particulièrement avec ceux qui souffrent, avec l'ensemble du cosmos, avec Dieu Lui-même.

La prière peut être silencieuse et est alors une simple présence de tout mon être à Dieu, elle peut aussi être soupir, larmes, combat. Les Psaumes nous montrent l'exemple de prières aux tonalités très différentes. Parfois, nous mettre à l'école de priants de l'histoire peut nous aider à trouver nos propres mots. Ci-contre, vous trouverez des liens sur notre site pour vous aider à prier. Mais tout se résume dans la prière des prières, le Notre Père, qui rassemble tous nos mots bien souvent maladroits, dans la confiance que *Notre Père sait ce dont nous avons besoin avant même que nous ne lui demandions.*

Michel Cornuz



Pour vous aider à vivre des temps de prière :

L'office du soir de Taizé en direct
erk-bs.ch/kg/eglise/bericht/3500

Des prières quotidiennes en temps
de pandémie, proposées par la
communauté de Iona
erk-bs.ch/kg/eglise/bericht/3482

Quelques psaumes à méditer
erk-bs.ch/kg/eglise/spirit

Le culte du dimanche sur Espace 2
celebrer.ch/cultes-radio.html

Nouvelles de notre paroisse :

Nous rappelons que nous avons mis en place un petit **réseau d'entraide pratique** (pour des commissions ou autres). Si vous connaissez des personnes qui auraient besoin de ce service ou si vous désirez être bénévoles, n'hésitez pas à vous manifester.

Les ministères font volontiers des **entretiens téléphoniques** dans cette période où les visites sont restreintes. Nous serions heureux d'avoir de vos nouvelles ! Ou si vous connaissez des personnes isolées, signalez-les nous.

Nous n'envoyons cette lettre de nouvelles **que par mail**. Si vous pensez qu'elle peut intéresser un-e paroissien-ne qui ne dispose pas d'internet, dites-le nous. Nous pourrions aussi l'envoyer par poste.

Et très bonne nouvelle : **Agnès Kauffmann et son mari** ont pu rentrer du Pérou. Agnès pourra reprendre le travail au Centre dès lundi !

Un poème qui nous vient de Chine

« Corona »

par Jun Er

Le virus passe au crible les pays un par un
Il teste la crédibilité gouvernementale et le degré de civilisation
Il teste le sens civique et la responsabilité citoyenne
Il teste l'autocratie et la démocratie
Il teste la liberté et l'amour
Ce poison qui est destiné à disparaître
Doit lui aussi appartenir à la Vie
10 mars 2020

Chaque jour, l'on parle maintenant de tests. L'on compare le nombre de tests positifs par pays. L'on montre sur des courbes comment le virus se répand sur les continents. Peut-être que vous-même ou quelqu'un de vos proches a aussi déjà été testé pour le virus. Un test négatif – soulagement ; un test positif – inquiétude. Une personne non testée – facteur d'incertitude !

La poète chinoise Jun Er en vient au fait : Ce n'est pas nous qui testons le virus – c'est le virus qui nous teste, qui passe au crible notre humanité. Le test « Corona » montre la vulnérabilité de nos institutions, il montre la fragilité de notre confiance. Le test « Corona » fait ressortir aussi l'amour et la solidarité qui sont toujours vécues, partout dans le monde.

Face à l'angoisse de l'avenir inconnu, l'amour et la solidarité peuvent sembler infiniment plus petits que la menace apparente. Dans ce temps de la Passion, souvenons-nous que Dieu choisit d'œuvrer à partir de ce qui est petit et menacé : Un grain de moutarde, posé dans la terre, devient un grand arbre. De même, nous pouvons dire à Dieu nos soucis pour ceux qui nous tiennent à cœur, nos angoisses face à l'avenir, et tout ce qui nous préoccupe. Quand nous serons passés au crible, Dieu sera avec nous. Au milieu de nos difficultés, il nous fera sentir sa présence.

« Ma grâce te suffit ! Car ma puissance s'accomplit au sein de la faiblesse. » (2Cor 12, 9) Que l'expérience de cette pandémie nous conduise à vivre la grâce de Dieu, que l'espérance de la Bonne Nouvelle nous porte à travers ces temps difficiles.

Evelyne Zinsstag

Une leçon d'histoire très actuelle

Alors que la peste noire sévissait en Europe, Martin Luther, dans une lettre au révérend John Hess, rappelait déjà que dans une telle situation il est nécessaire d'affirmer sa confiance, d'être responsable et suivre les mesures pour limiter l'épidémie sans oublier d'être attentif et solidaire avec ceux qui sont les plus fragiles :

« Je demanderai à Dieu par miséricorde de nous protéger. Ensuite, je vais enfumer, pour aider à purifier l'air, donner des médicaments et les prendre. J'éviterai les lieux, et les personnes, où ma présence n'est pas nécessaire pour ne pas être contaminé et aussi infliger et affecter les autres, pour ne pas causer leur mort par suite de ma négligence. Si Dieu veut me prendre, il me trouvera sûrement et j'aurai fait ce qu'il attendait de moi, sans être responsable ni de ma propre mort ni de la mort des autres. Si mon voisin a besoin de moi, je n'éviterai ni lieu ni personne, mais j'irai librement comme indiqué ci-dessus. Voyez, c'est une telle foi qui craint Dieu parce qu'elle n'est ni impétueuse ni téméraire et ne tente pas Dieu. »

《冠狀》

君儿

病毒一国一国地过筛子
检验公信力和文明程度
检验公民素质和责任心
检验专制与民主
检验自由与爱
这个注定将被消灭的毒
应该也属于生物

2020.3.10

Poème traduit en français par EZ ;
traductions en anglais et allemand par
Martin Winter : banianer-quotoukeyihe.com/2020/03/12/corona-%e5%90%9b%e5%84%bf/



Le dernier texte de cette lettre nous a été transmis par un paroissien. Si vous avez aussi des **textes, prières, méditations** qui vous font du bien dans ce temps, envoyez-les nous. Nous pourrions les mettre en ligne sur notre site.